

---

## MÉ MORANDUM

---

AUX FRERES ELUS DU CHAPITRE ... LES PASSEURS DE LUMIERE... , LE 13/01/16

GILDAS LOBLIGE OIS

### SANS POUVOIR LÉGITIME LA VENGEANCE EST CRIMINELLE

---

Selon l'interprétation que l'on en fait, cette maxime peut laisser croire qu'il existerait une instance supérieure, investie d'une légitimité à absoudre toute responsabilité de vengeance commise en son nom.

La porte s'ouvre sur l'obscurantisme des dogmes établis, et des lois morales qui en découlent, on tue , au nom de ce que l'on ne peut expliquer et qui nous dépasse dans la compréhension, principe simpliste pour ne plus devoir se justifier, face à l'interrogation sur la violence banalisée appliquée à l'opposition, à la différence, à l'empêcheur de tourner en rond.

L'humanité a créé une vision dualiste du monde , afin d'essayer de l'expliquer et de le comprendre, le bien d'un côté et le mal de l'autre, vision simpliste pour se réaliser en tant que conscience individuelle, celle du moi, en enfermant le principe de vie universelle dans une cage Egotique qui l'empêche de vibrer naturellement dans sa liberté créative, son essence.

La liberté se cache sûrement derrière le mot pouvoir car chacun de nous a le pouvoir de se réaliser par le désir de liberté, en refusant de pénétrer les schémas de pensée que d'autres ont tracés pour eux, se transformant souvent en labyrinthe pour celui qui voudrait s'y aventurer, car nous avons tous en nous, des ouvertures, selon notre sensibilité et le sens que l'on donne à notre existence individuelle, même si l'on vit dans une société de formatage collectif.

Il est plus facile à un esprit agité de séparer, pour régner, que de laisser naturellement la liberté s'organiser.

Le pouvoir, est certainement la conscience de cette liberté, au-delà de toutes valeurs éphémères qui nous attachent à une réalité matérialiste, qui ne peuvent combler le vide de sens, d'une vie coupée de la nature profonde de l'Etre et de l'origine inexplicable de sa conscience.

Nous pouvons ensemble arriver à une évidence, celle que nous sommes un , des aboutissements non finis de l'évolution cosmique, résidus de poussières d'étoiles animés par un feu qui couve, ou un assemblage de cellules animées par une énergie,

un principe de vie, qui prend conscience de sa condition humaine plongée dans l'impermanence qui règne sur cette terre et toutes les peurs que cette compréhension peut engendrer ! Se libérer de ses peurs par le pouvoir de la conscience, serait peut-être de trouver du détachement sur ce que l'on est persuadé connaître, et deviennent des barrières de superstition insurmontable ; Se mettre à nu, en se dépouillant du confort de la pensée bien pensée, peut laisser place à la partie intuitive du cœur et sa claire lumière afin de se laisser porter sur le chemin de la Vie, et devenir les créateurs d'une autre vision sur le sens de notre individuation !

A quoi s'identifie-t-on ? C'est la question ! Le bien et le mal ne sont ils pas la même entité vue comme les pôles opposés d'une même sphère, simplement définis par degrés , faisant un va et vient qui la font passer de l'ensoleillé à l'ombragé dans un cycle qui paraît sans fin pour l'esprit agité et sans commencement pour celui qui observe.

Dans le mythe des 9 élus, la tragédie des 2 mauvais compagnons, qui se jettent dans le vide poursuivis par leurs scrupules, avec la compréhension du mot scrupule comme nous l'a expliqué Emile Benveniste, linguistique français, spécialiste des langues indo-européennes, cela se transforme en comédie théâtrale jouée , pour que le spectateur aille chercher une explication à ce comportement de folie des 2 protagonistes.

Le mot religion vient du mot latin **religio** qui signifie au sens antique « scrupule » et est de même structure que le verbe latin « **legere** » dont le sens est « cueillir » ou « recueillir » et « choisir », **religere** ou religion en français, définit donc l'attitude de quelque' un, qui loin d'être négligent, prête au contraire une attention réfléchie et méticuleuse, voir excessive, « scrupuleuse » à ce qu'il fait, le préfixe **re** – de **religere**, expriment l'idée d'un retour et d'une reprise comme dans le français « recueillir » recommencer un choix déjà fait, comme l'explique Emile Benveniste, et avant lui le latin Cicéron, donne le sens de « rétracter » réviser la décision qui en résulte, tel est le sens propre de « **religio** » ou scrupule, il indique une disposition intérieure de retrait de la pensée, créant un vide, dans lequel les 2 compagnons se jettent pour atteindre l'effroi du néant dans le brasier destructeur de la matière et réactiver le feu de l'esprit du principe 1, la conscience qui couvait dans la dualité du 2 des 2 compagnons par leurs scrupules ou pratiques du vide, retrouve **l'unité primordiale**, on peut y voir une similitude avec le mythe du phénix qui renaît de ses cendres ou le INRI du Christ en croix, que les alchimistes interprètent en latin par « **igne natura renovatur integra** » par le feu la nature est retrouvée intacte.

Dans l'histoire de France , au moyen Age, on retrouve ce comportement chez les Cathares du Sud de la France, qui ,

condamnés à être brûlés pour hérésie par l'inquisition Papale, se jetaient librement dans les brasiers de feu allumés après leur condamnation a la peine

capitale, prouvant ainsi, le détachement qu' ils avaient envers leur corps et ce monde qu' ils pensaient gouverné par un démiurge , fausse Dêité ou créateur de l' univers physique du cosmos connu , émané du vrai Dieux , et cause de la création du mal contre le bien.

Dans le Bouddhisme on retrouve l' idée de création du monde avec **le Bardo Thödol** ou (livre des morts tibétains) qui donne comme signification ésotérique des 5 éléments ce qui va être expliqué par le Lama **Kazi Dawa Samdup**, et sont pour une grande part semblables aux enseignements de la science occidentale.

Au premier temps de notre planète, un seul élément était évolué : Le feu. Dans le brouillard de feu qui, suivant la loi karmique gouvernant le Sangsara ou Cosmos, se mit en motion rotative et devint un corps globuleux brasillant de forces primordiales non différenciées, tous les autres éléments demeuraient en embryons. La vie se manifesta d'abord vêtue de feu, et si l'homme existait à ce moment, il possédait un corps de feu ( comme l'occultisme médiéval le croyait pour les Salamandres).

En deuxième évolution, comme l'élément feu assumait une forme définie, l'élément air se sépara de lui et entoura l'embryon de la planète comme la coquille couvre l'œuf. Le corps de l'homme et celui de toute créature organique furent alors composés de feu et d'air. En troisième évolution, la planète baignée dans l'élément air et éventée par lui, transforma sa nature incandescente et l'élément eau sortit de l'air vaporeux. En quatrième évolution, qui est celle qui dure encore actuellement, l'air et l'eau neutralisant l'effet de leur parent feu, le feu produisit l'élément terre qui l'entoura.

Esotériquement, les mêmes enseignements sont contenus dans le vieux mythe hindou du barattement de la mer de lait qui était dans le brouillard de feu, où il est dit que de la terre ainsi formée, les Dieux aspirant à l'existence dans des corps physiques grossiers, ils se sont incarnés sur cette planète et sont devenus les procréateurs divins de la race humaine.

Les enseignements de la sagesse, enveloppés dans le langage symbolique des doctrines occultes du livre des morts Tibétain, peuvent être esquissés ainsi :

**Le vide**, la réalisation du vide par le ralentissement des pensées est le grand but, car il crée dans la psyché un espace libre d' accueillir autre chose que le connu,

l' inexplicable, pour réaliser ce que les bouddhistes appellent (**le corps du Dharma-Kaya inconditionné**) ou divin corps de la vérité, qui pour eux , est l'état énergétique primordial de l'incrée, et ce corps glorieux est le plus évolué des 3 corps d' énergies subtiles que l'homme devenu Bouddha ou esprit conscient , peut développer durant la période de cette vie par la méditation afin d' atteindre

l'illumination par la compréhension de ce qu' est, pour eux (la claire lumière) elle devient alors l' essence même de l' esprit. \_

Chez les mystiques Indous qui pratiquent l' **advaita Vedanta**, le but est le même , vider le méditant de ses pensées par la question répétée en boucle « qui suis-je ? » et lorsque les pensées resurgissent « mais à qui viennent ces pensées ? » les pensées Egotiques descendent alors dans le brasier du cœur où elles sont incinérées ne laissant plus rien qu' un vide , que certains hommes appellent l'ineffable, l'expérience vécue est inexplicable avec des mots.

Les mystiques des religions monothéistes nous ont rapporté leurs expériences intérieures, par le billet de la poésie, comme le poète Soufis Rûmî, né en 1207 nous faisant partager ses moments d'extase et l'entrée dans des dimensions inconnues de la psyché , qu' il cite en ces termes : (il y a une voix qui n' utilise pas les mots. Ecoute ! Par-delà les idées du bien et du mal, il y a un champs, je t'y retrouverai. Qui que tu sois, viens, viens , même si tu es athée, c' est ici la demeure de l' espoir.) Avant le concept de la création, avant même celui de l'émanation, la kabbalah, (l'ésotérisme du judaïsme) lui a donné le nom de

**AÏN SOPH AOUR** dimension qui est au-delà de la pensée humaine, lumière du néant où réside le non-être , que reste t il alors des concepts humain de pouvoir légitime et de vengeance criminelle ? Dans cette solitude du néant, nous pouvons comprendre les instincts grégaires que certains animaux ont développés sur notre terre, avec ce désir des autres, animés par l' énergie éternelle de l' Amour sans occulter leurs instincts animal.

Dans la pièce de théâtre qui nous est jouée avec le mythe des 9 élus, le 8+1 étant une des pièces principales pour la compréhension de ce qui se cache derrière cette histoire rocambolesque , les frères nous ont laissé une énigme, qui peut être pénétrée de multiples façons, la symbolique des nombres en est une !

A partir du 1 les autres nombres sont engendrés, ni par la division  $1 : 1 = 1$ , ni par la multiplication  $1*1=1$  mais par l'addition du principe 1 à lui-même  $1+1=2$  le principe de l'unité est de ne pas pouvoir sortir d'elle-même autrement qu'en se répliquant, elle crée ainsi une première dualité constituée de 2 entités nantie chacune d'une individualité propre.

Le maître JOHABEN qui descend les 9 marches, en traçage sacré peut être représenté par 2 pyramides inversées dont la base est le 4 , qui se touchent par leurs pointes , en 1 point de jonction ,  $4+4=8$  + le point de jonction = 9 , 1 pyramide évolutive (mâle) et l'autre involutive (femelle), en forme de sablier, est une représentation du temps qui peut prendre la forme arrondie d' un 8,

symbole d' éternité , additionné au principe 1 , créant la forme en spirale du chiffre 9 (4+5 androgyne) Archétype masculin et féminin , qui aspire Johaben dans

la grotte en tant que maître reconnu par le compagnon 9+ le compagnon présent dans la grotte =10, le compagnon prend alors conscience de son unité avec le maître dans le miroir de la dualité, et réalise **la monade** qui est l'unité primordiale il se tue à lui-même, à l'ancienne vision dualiste qui devient **une dualité**, polarité à 2 éléments non contradictoires , avec l'acceptation de sa nature androgyne, et sort en maître Elu régénéré par cette nouvelle conscience . Les Grecs pythagoriciens juraient sur le nombre sacré 4 qui était le dernier chiffre additionnel de leur Tetraktys  $1+2+3+4=10$ , est une des manières d'exprimer cette idée. L'**Un** c'est le principe impersonnel ; le **Deux**, la matière ; le **Trois**, combinant la Monade et la Duade et participant de la nature des deux, qui est notre monde phénoménal ; la **Tétrade**, ou forme de perfection, exprime le vide de tout ; et la **Décade**, ou la somme de tout, renferme le cosmos tout entier.

Le 4<sup>ème</sup> grade du maître Elu, après le 3<sup>ème</sup> grade du maître reconnu par le 2<sup>ème</sup> grade du mauvais compagnon nous fait retrouver le 1<sup>er</sup> Ordre de l'apprenti Elu que l'on reste toute sa vie avec la vision tournante sphérique du bien et du mal qui seraient les pôles opposés d'une même planète comme la terre, animée par la Précession des équinoxes créant le cycle immuable de la vie et de la mort alternativement de l'hémisphère sud à l'hémisphère Nord créant les souffles de vie de l'Etre Terre.

La lumière que l'apprenti maçon a reçue sur sa demande , lors de son initiation éclaire les ténèbres qui ne l'ont point reçue , mais il parut pour rendre témoignage à la lumière , quelle différence y a-t-il entre un Athée et un mystique religieux incapables d'expliquer le rien , le vide de sens ? c'est peut-être par là que

l'explication de **Fraternité universelle** prend tout son sens ?

J'ai dit, TS et PM